

« Chemins d'espérance »



Rendre Compte de Notre Espérance Partie 3



MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS
Campagne d'année Ouest 2017-2018



RENDRE COMPTE DE NOTRE ESPÉRANCE

INTRODUCTION

A travers les chapitres précédents nous avons partagé combien, dans notre monde d'aujourd'hui, sont nombreux les événements, les situations devant lesquels bon nombre de personnes sont un peu déroutées, comme seules dans un désert et ce n'est pas sans nous interpeller.

Mais aussi, nous avons découvert, qu'en face de tout cela, nous pouvons trouver de multiples raisons d'espérer. « Dans le désert, on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre... Il faut des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance... Ne nous laissons pas voler l'Espérance » (La joie de l'Evangile).

Ces personnes de foi dont nous parle le pape François, nous en faisons partie : n'avons-nous pas à rendre compte de l'espérance qui est en nous ? Dans sa première lettre, Saint Pierre nous dit : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. Mais que ce soit avec douceur et respect... » (1 P 3, 15).

Prenons donc d'abord le temps de nous arrêter, et d'exprimer, à partir des paroles et des gestes de ceux que nous rencontrons ou qui nous le demandent, nos raisons d'espérer. Voyons aussi comment nous communiquons l'espérance qui nous fait vivre et agir, comment notre mouvement MCR nous soutient dans ces témoignages.

Puis, dans un deuxième temps, nous laisserons la Parole de Dieu nous rejoindre pour mieux découvrir que l'Espérance est l'ouverture de l'avenir. Cette ouverture a un rapport avec la Résurrection du Christ : le tombeau n'est

pas seulement vide mais ouvert. Un nouveau chemin de vie et de lumière vient de naître.

A Marie de Magdala, Jésus dit : « Va trouver mes frères »... Il ne s'agit pas de retenir Jésus mais d'avancer dans le même souffle que lui. Il nous accompagne, et parfois même Il nous précède, pour proclamer par nos attitudes, nos gestes, nos paroles, nos actions, l'espérance qui nous habite.

Soyons des témoins heureux !



« Le témoignage a sa source en Dieu. Dieu donne un incessant témoignage de lui-même, dans l'initiative qu'Il a en toute vie, par son Esprit. Son témoignage est véridique. Aussi quand quelqu'un témoigne, de quoi témoigne-t-il, si son témoignage est véridique ? Certainement pas d'une religion, ni de lui-même, mais de l'amour premier de Dieu. Et il en témoigne de manière véridique, non par des discours mais par le don de sa vie »

Ch. Salenson « Christian de Chergé, une théologie de l'espérance »

PREMIÈRE PARTIE

TÉMOINS D'ESPÉRANCE

REGARDONS

Il nous est certainement arrivé, lors de rencontres de voisinage, d'amis, de discussions familiales ou autres, d'être interpellés sur notre conception de la vie, sur ce qui nous motive dans l'existence, nos convictions religieuses, notre espérance.

- ▶ *Qui nous interroge ? Quelles questions nous posent-ils ? Comment réagissons-nous ? Mettons en commun nos expériences.*
- ▶ *Nous-mêmes, à un moment de notre vie, avons été marqués par quelqu'un, un « porteur d'espérance » Quel âge avions-nous ? Qu'est-ce qui nous frappait en cette personne ? Avons-nous osé lui poser des questions ? Lesquelles ?*
- ▶ *L'Espérance est chargée pour certains d'un contenu religieux : dans une société fortement sécularisée, baignée d'indifférence religieuse, elle peut être rejetée. Les non-croyants n'auraient-ils pas d'espérance ? Nous apportons des faits qui montrent le contraire. Qu'est-ce qui les motive ?*

RÉFLÉCHISSONS

- ▶ **Témoigner, n'est pas chose facile.** *Quelles sont nos résistances ? D'où viennent-elles : de nous ? de notre entourage ?*
- ▶ **Le témoignage du Pape François a un impact universel.** *D'où vient la force de son témoignage ? Connaissons-nous d'autres personnes qui attirent par leur témoignage ? De quelle espérance sont-ils porteurs ?*
- ▶ **« Chaque chrétien est le premier média de Dieu »** dit Mgr di Falco *Qu'est-ce que cela entraîne pour nous au quotidien ?*

▶ Les bienfaits du témoignage.

Qu'il soit reçu ou donné, en quoi est-ce bienfaisant ? stimulant peut-être ? Nous apportons des expériences.

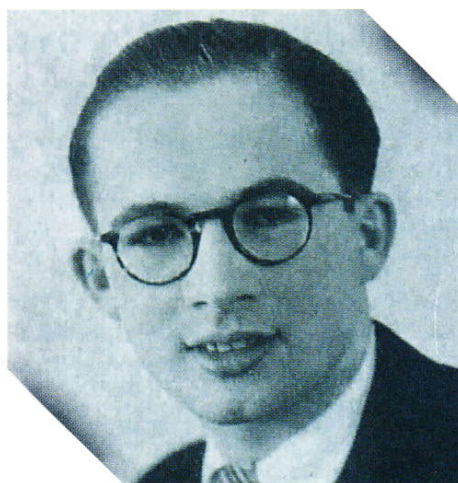
- ▶ **L'Espérance**, « cette petite fille de rien du tout » comme l'appelle Péguy, **est endormie en chacun de nous** et les circonstances peuvent la réveiller.

Quels sont les moments favorables qui la font émerger ?

Quelles dispositions de cœur faut-il pour la rendre possible ? Comment vivre cette espérance dans l'épreuve ?

- ▶ *En quoi et comment le MCR nous aide-t-il à témoigner de l'espérance ?*

Prenons un peu de temps pour exprimer, soit à voix haute ou dans l'intime de notre cœur, pourquoi et en qui nous espérons



Bienheureux Marcel Callo

PRIONS :

Seigneur,
remplis mes yeux d'espérance,
remplis mon rire de confiance,
et remplis ma vie de ta Vie.
Si je peux contempler les étoiles,
je ne peux mesurer ton Amour.
Chaque jour, le présent te dévoile,
la Confiance n'a que l'âge
de ton Amour.

Si j'ai peur que le temps m'emprisonne,
je ne peux mesurer ton Amour.
Chaque jour, le présent nous étonne,
l'Espérance n'a que l'âge de l'Amour.

(Danielle Sciaky :
Revue « Prier », mai 1995).

Marie-Claire, témoin spontané

Marie-Claire, 25 ans, trisomique, vient de se voir confier par Mgr Marc Aillet, évêque du diocèse de Bayonne, la mission de prêcher l'Évangile auprès des plus pauvres.

Le destin n'a pas épargné Marie-Claire. Née avec une trisomie 21, elle a été abandonnée aussitôt après. Pourtant, « chaque jour, elle a le sourire du matin au soir », s'étonne Annie, sa mère adoptive. « J'ai toujours eu Jésus en moi », explique Marie-Claire. Fervente croyante, Annie, lui a inculqué les valeurs catholiques dès sa plus tendre enfance. Mais « *je l'ai toujours laissée suivre son cheminement, sans l'obliger à me suivre à la messe* », précise-t-elle.



Aujourd'hui, les rôles se sont inversés. Marie-Claire transmet sa foi aux autres. Elle « évangélise » sur les marchés **avec spontanéité et beaucoup d'affection**. « *J'ai de nombreux témoignages de gens éloignés de l'Église qui se sont reposés la question de la foi après l'avoir rencontrée* », explique Mgr Marc Aillet, « Deux personnes m'ont même écrit pour me dire combien elles avaient été touchées par la profondeur de **sa foi et sa joie de vivre** », poursuit-il. « À tel point que je me suis réconciliée avec le bon Dieu », peut-on lire dans ces lettres. Des exemples loin d'être d'isolés.

Il y a quelques années, un sans-domicile-fixe, ému par les paroles et les gestes attendrissants de Marie-Claire, l'a accompagnée à la messe. Un autre jour, dans une association de broderie, elle est parvenue à convaincre quelques femmes d'entamer une démarche de foi. **Sa foi et son altruisme ne laissent pas insensible**. « Beaucoup me disent qu'elle est « *habitée* » », rapporte Annie. « *Marie-Claire ouvre d'autres voies et donne un nouveau souffle d'espérance à l'Église et à chacun* », estime Dominick Parent, l'un des piliers de l'équipe d'animation paroissiale.

Pour Marie-Claire, c'est une évidence, elle doit consacrer sa vie à Jésus et aux autres.

La Croix Nicolas César 23/12/ 2013

Témoigner sans arrogance mais avec joie

A une époque où il est devenu habituel de juger en fonction du charisme, celui du pape François est impressionnant.[...] **Il parle au cœur, s'adresse à la conscience de chacun avec un langage simple**, ...très parlant pour tous, au-delà des seuls chrétiens et des seuls croyants. Il donne l'image d'une Église, proche de tous, et notamment des plus pauvres et des plus fragiles. Avec son histoire, sa sensibilité, ce pape argentin nous invite à les rejoindre, à les écouter, à apprendre d'eux, et nous appelle à lutter contre toutes les misères, pas seulement la pauvreté matérielle, mais celle liée à l'ignorance, à la douleur, la pauvreté humaine, spirituelle.[...] Le pape François invite à évangéliser par la joie avant même d'aller porter la bonne parole. Nous n'avons pas toujours l'audace de parler de Dieu.

Notre rayonnement, notre sérénité peuvent être aussi parlants, susciter l'étonnement, l'intérêt. J'en ai moi-même fait l'expérience personnelle. [...] Je reste discrète sur ma foi, même si derrière le mot amour, je mets Dieu. Mais les personnes qui sont aux périphéries existentielles sentent que mon témoignage est porteur d'espérance et posent parfois des questions. Je suis souvent émerveillée par leur attente, leur réceptivité. On vit dans une société qui parle d'amour à longueur de temps, et qui meurt de ne pas avoir découvert l'amour inconditionnel de Dieu. Si on me demande ce qui m'a empêchée de désespérer, sans rien imposer, je peux témoigner de la miséricorde de Dieu. [...] Dans la plus épouvantable des solitudes, et la plus grande des souffrances, il m'a consolée, accompagnée. Il m'a adoucie, attendrie, mais aussi rendue invincible. Quoi qu'il nous arrive, je serai aimée de Dieu. **Par sa manière d'être, par ses invitations à témoigner sans arrogance mais avec joie de son amour qui nous pousse au partage**, François nous décomplexe alors que notre culture nous rend souvent timides. Cela nous fait du bien.

*Recueilli par Martine de Sauto 13 mars 2014
auprès de Anne-Dauphine Julliand*

Un psychologue devenu concierge

Jean a un diplôme de psychologue. « Avec ce diplôme, dit-il, je travaille comme concierge dans un grand immeuble parisien »

C'est sa façon à lui d'être celui par qui Dieu, le Christ de Pax Christi, fait parvenir sa paix et est source d'espérance pour les personnes les plus proches et les plus lointaines, les plus riches et les plus pauvres : donner le courrier accompagné d'un mot gentil d'un sourire, d'une poignée de mains ; donner une adresse, ça n'engage à rien et l'autre garde sa liberté d'y aller ou pas. C'est donner un peu d'espérance là où il n'y a plus, pour le moment, beaucoup d'espoir : « je vous connais, bon courage, ça s'arrangera »

Et le soir, portant ses amis dans une prière d'intercession, croire et témoigner, au plus intime de son cœur d'apôtre, que Dieu est là où nous sommes placés, qu'il nous appelle, chacun par des voies différentes, à participer au renouvellement et au salut du monde.

P. C.

L'espérance, une folie tenace, un combat !

Et si l'espérance était fille de la volonté? N'est-ce pas quand tout est fichu qu'il faut s'accrocher à cette belle vertu ? [...]. Le zonzonnement perpétuel de l'actualité n'est pas porteur d'espérance. Il véhicule constamment une désespérance épaisse comme une glu qui colle à la peau, à l'âme.

Cette désespérance passe par tous les canaux de la « communication », par toutes les ondes mises en place autour de nos cerveaux. [...] Cette désespérance, il faut se l'arracher de l'âme, l'extirper avec vigueur,

rage et détermination. C'est un combat de chaque matin. [...] Dans les pires moments de l'histoire, et Dieu sait si celle-ci en fut riche, il s'est trouvé des hommes capables de se dresser ensemble contre l'horreur et la malfaisance. Ils l'ont fait dans l'anonymat de l'héroïsme ou la clandestinité de la minorité. Ils étaient battus d'avance, ils y sont allés quand même.

D'après Bruno

Frappat, La Croix le 04/04/2015

Témoins

La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette; on la porte en soi. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même. On ne peut être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la Parole de Dieu, à l'Evangile. Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous....

Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous: nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. [...]

Cette incarnation de la parole de Dieu en nous, cette docilité à nous laisser modeler par elle, c'est ce que nous appelons le témoignage.

Madeleine Delbrel (Nous autres, gens des rues)



L'ESPÉRANCE, OUVERTURE DE L'AVENIR

SOUVENONS-NOUS d'abord de ce que nous nous sommes dits lors de notre dernière rencontre... Quelles attitudes, quels gestes, quelles paroles exprimées, par nous ou par des personnes rencontrées, ont été signes d'espérance ?

ÉCOUTONS LA PAROLE DE DIEU
(Jn 20, 1.2.11-18)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle

se retourna; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'a emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » Et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



Tombeau ouvert

Première proposition

Après cette écoute, nous relisons le récit et nous prenons un temps de prière et de réflexion silencieuse.

Notons le mot, la phrase, la parole ou encore l'attitude qui résonne dans nos cœurs ; puis nous partageons entre nous sans débattre...

Relisons une seconde fois ce récit d'apparition de Jésus ressuscité. Prenons à nouveau un temps de prière et de réflexion silencieuse.

A partir de ce que nous avons partagé précédemment, nous essayons de dire : ce qui nous reconforte dans ce récit, quelle

espérance il suscite, ce qu'il vient remettre en route, les passages qu'il ouvre vers la vie... Au-delà de la peine et de la souffrance, quelle paix, quelle sérénité, quelle lumière nous donne-t-il ?

Enfin, relisons une troisième fois cette page d'Evangile. S'ensuit encore un temps de prière et de méditation silencieuses. Puis, en tenant compte des partages précédents, nous essayons d'exprimer aux uns et aux autres (peut-être sous forme de prière) l'espérance qui nous habite, chacun avec ses propres mots

Deuxième proposition

Lisons attentivement ce récit d'apparitions de Jésus après sa Résurrection

- **Regardons** le texte et faisons-le parler
Après un temps de relecture silencieuse, partageons ce qui nous frappe dans ce récit : le lieu, les objets, l'heure de la rencontre ;

les personnes présentes et leurs sentiments ; leurs attitudes, leurs gestes, et ce que cela signifie ; ce qui provoque leur transformation, leur conversion... leur espérance...

- Ce récit, **dans nos vies**, aujourd'hui
Tous les jours sur nos routes humaines, nous rencontrons des personnes ou des groupes (parfois nous-même) qui errent à la recherche d'une bouée de sauvetage, d'une espérance perdue. Précisons par des exemples.

Malgré cela, n'y-a-t-il pas devant leurs yeux un tombeau ouvert qui interroge, un jardinier bienveillant, un geste qui relève ?

N'y a-t-il pas une parole qui remet debout, un cri de reconnaissance, comme un appel qui pousse en avant et envoie témoigner de l'espérance qui nous habite ? **Partageons nos expériences.**

Ne sont-ils pas les signes que la rencontre des hommes et des femmes que nous sommes avec Jésus ressuscité est toujours d'actualité : qu'en pensons-nous ?

*Pouvons-nous exprimer, par-delà nos peurs et nos doutes, que Jésus ressuscité nous a rejoints à travers telle personne rencontrée
Qu'est-ce que cela a provoqué en elle et en nous ?*



Une église envoyée sur les chemins de l'espérance.

VIVRE ET TÉMOIGNER

*Quels appels percevons-nous pour notre vie ?
Quels chemins nouveaux peuvent s'entrouvrir devant nous, lorsque nous participons à l'Eucharistie ? ... que nous recevons le sacrement du pardon ?*

*Notre équipe MCR, est-elle le lieu de la rencontre avec le Ressuscité ?
Qu'en pensons-nous ? « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».(Mt. 18/20)...*

Pour conclure ce temps de partage nous exprimons sous forme de prière notre merci et notre espérance...

PRIONS

Voici le temps du long désir
où l'homme apprend son indigence,

Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres.

Pourquoi l'absence dans la nuit,
le poids du doute et nos blessures,
Sinon pour mieux crier vers Lui,
pour mieux tenir dans l'espérance ?

Et si nos mains pour l'appeler,
sont trop fermées sur leurs richesses,
Seigneur Jésus, dépouille-les pour les ouvrir à ta rencontre.

L'amour en nous devancera le temps
nouveau que cherche l'homme ;

Vainqueur du mal, tu nous diras :
Je suis présent dans votre attente.

CFC

Dans l'épreuve familiale, l'ouverture de l'espérance.

Anne-Dauphine Julliand et son mari Loïc livrent leur expérience de parents éprouvés par la mort d'une de leur fille, Thaïs, touchée, à la naissance, par une maladie dégénérative.

A. D. : [...] Ni L. ni moi n'avons jamais culpabilisé, on n'a jamais tenu l'autre pour responsable de la maladie des filles [...] Nous avons choisi de nous en sortir ensemble.

L. : Ce qui nous a fait tenir, c'est **la confiance totale que nous avons l'un pour l'autre**. On s'est toujours tout dit. Même ce qui fait mal.

A. D. : Chacun de notre côté, nous constatons par moments que l'état de Thaïs s'était détérioré de manière flagrante. Au début, on n'osait rien se dire. Mettre des mots, cela veut dire qu'il n'y a pas de retour possible. Le jour où elle n'a plus réussi à se nourrir seule, il a fallu que l'un de nous le dise tout haut pour qu'on regarde la réalité en face. **On constate ensemble, on pleure ensemble. Mais on avance...**

(Le couple raconte ensuite comment il a travaillé à maintenir l'équilibre de la famille).

L. Dès l'annonce de la maladie, notre fils a compris que l'heure était grave. Si nous avions tu la réalité, cela aurait sans doute abîmé sa confiance. Gaspard, à 4 ans, nous a aidés à tracer notre chemin.

A.D. : il nous a surtout permis de retrouver notre âme d'enfant. C'est lui qui nous a appris à vivre chaque jour l'un après l'autre. Il y a la vie. Et dans cette vie, il y a la maladie. Mais la maladie ne va pas définir toute notre vie, ni toute notre famille....

L'espérance, elle était palpable dans notre façon de vivre, d'accepter la vie de Thaïs.



L. Gaspard nous a appris à nous recentrer sur l'essentiel...

Notre relation à Dieu ? Anne-Dauphine : Pour moi, Dieu ne nous a pas imposé un malheur. Le malheur était là, et Lui était avec nous pour le vivre. J'ai le sentiment d'avoir une relation plus complice avec Dieu.

L. : Nous avons ressenti, tout au long de cette épreuve, de façon très forte, la compassion de Dieu. De le sentir souffrir avec nous, c'est assez bouleversant, comme expérience spirituelle. Et du coup, les questions d'incompréhension, de révolte, ne se sont pas posées. Je n'ai pas découvert un Dieu qui est là, au-dessus, dans son fauteuil club, en train de balancer des trucs à droite et à gauche. Au contraire, il est là, juste à côté de nous. **La prière de nos proches, aussi, a joué un rôle essentiel.** Avant, je priais sans trop savoir si cela servait vraiment. Et là, j'ai ressenti, de façon presque palpable, la force de la prière des autres autour de nous. Une expérience presque physique de la puissance de la prière !....

*Recueilli par I. de Gaulmyn et
F. X. Maigre (La Croix 09/09/2011)*

La Résurrection, source d'espérance

« La Résurrection n'est pas un fait relevant du passé : elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égal.

La foi signifie aussi croire en Lui, croire qu'Il nous aime vraiment, qu'Il est vivant, qu'il est capable d'intervenir mystérieusement, qu'Il ne nous abandonne pas, qu'**Il tire le bien du mal par sa puissance et sa créativité infinie...** Nous croyons à l'Evangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde...

La Résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante ! »

Pape François, « La joie de l'Evangile »

Témoigner par le don de sa vie

« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à l'extrême... » (Jn 13, 1). Jésus en donne le signe au cours du dernier repas, dans le geste d'amour du lavement des pieds des disciples ; il donne ainsi sens à sa passion et à sa mort sur la croix.

Ce témoignage suprême de la foi du Christ et de son amour pour les hommes, c'est aussi celui choisi par les moines de Tibhirine. En effet, après la visite de l'émir Sayah Attiyah le 24 décembre 2003, ils comprennent que l'heure est grave. Partir ? comme le conseille le supérieur de l'Ordre, ou rester ?

Après un temps de réflexion, chacun choisit personnellement de rester ; ainsi ils **« tiennent ensemble »** et acceptent éventuellement le **don total et brutal de leur vie**. Le journal personnel de frère Christophe est très significatif des peurs à surmonter et des difficultés à vivre le don total. Cette décision libre et commune ne tient pas seulement à leur vœu de stabilité qui les lie, dans la durée, à leur communauté d'élection ; elle est plus encore fidélité à un peuple, à des voisins, des connaissances, des amis musulmans, l'Eglise d'Algérie ; elle est désir de continuer à vivre, sur les lieux, le mystère du Dieu Vivant avec les hommes...

Ce choix libre de donner sa vie, ce témoignage, c'est **celui de tout homme, toute femme qui, au quotidien, s'engage dans le don à ses proches**, son conjoint, ses enfants, ses amis, des voisins, des compagnons de route, dans la banalité du quotidien... Vie qui n'est pas prêtée, mais vie donnée ! Nous serions peut-être tentés de penser que seuls les chrétiens peuvent rendre témoignage au Christ. Il n'en est rien ! Tout homme, fût-il non chrétien qui vit une vie donnée dans l'amour rend témoignage, bien plus que celui qui en parle ». Le concile Vatican II nous l'enseigne dans « Gaudium et Spes » n° 22 : « Associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ dans la mort, par l'espérance, le chrétien va au-devant de la résurrection. Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels agit invisiblement la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous [...], nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, d'être associé au mystère pascal ».

D'après Christian Salenson « Christian de Chergé, une théologie de l'espérance »

